

# ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DU SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES AU VAL-DE-GRÂCE

Bulletin n° 22 - mai 2006  
Rédacteur en chef : M. Bazot

## Le mot du président

Le deuxième bulletin de l'année est habituellement consacré au compte-rendu de l'assemblée générale. Vous saurez y retrouver le reflet d'une activité accrue, tout particulièrement en ce qui concerne notre comité d'histoire. Chaque réunion s'enrichit désormais de la contribution de plusieurs intervenants autour d'un même thème. Au noyau de fidèles auditeurs s'ajoutent peu à peu de nouveaux arrivants. Les discussions n'en sont que plus riches. Personne n'oublie que le recueil régulier des conférences et des interventions - enregistrées - sont versées à la section "archives" du musée pour l'Histoire. À cet égard, il n'est pas de "petit" ou de "grand" témoignage. Aux historiens de faire les comparaisons nécessaires et le tri...

Pour ceux de nos membres que la distance, le handicap ou la maladie tiennent éloignés de nous, notre modeste bulletin est le seul trait d'union.

Pour le dixième anniversaire de sa création, nous avons décidé de la parution d'un numéro spécial, largement diffusé. J'ai confié à tous ceux qui animent notre association la rédaction d'une page de celui-ci, à charge d'illustrer notre action et les différentes composantes de notre corps de santé.

Habituellement - et ce malgré notre désir - la rubrique « **courrier des lecteurs** » du bulletin reste peu fournie. **Dans ce numéro spécial, une page vous sera réservée.** Elle contiendra des extraits de vos lettres, avec vos critiques, vos suggestions, vos encouragements éventuels. Nous vous remercions à l'avance de votre contribution.

urice

## Rapport d'activité

### MGI (2s) Jean Timbal, Secrétaire général

Au cours de cette année 2005, le conseil d'administration de l'association s'est réuni à trois reprises, en mars, juin et octobre.

En outre, les membres du bureau ainsi que Mlles Larue et Lacoïnta se retrouvent pratiquement toutes les semaines, en principe le mardi après-midi pour régler les affaires courantes. À cette occasion, nous avons parfois le plaisir de recevoir la visite de tel ou tel d'entre vous, mais aussi celle de personnes étrangères à notre société habituellement très intéressées par le Val-de-Grâce et son musée. Ceci nous fait regretter de ne pas être plus souvent présents, car il est certain qu'en notre absence des visiteurs du musée viennent frapper à notre porte pour nous faire part de leur sentiment et essayer d'avoir des compléments d'information sur le Val, l'École ou le Service de santé. Il est dommage que nous ne puissions les satisfaire.

Parmi les points débattus au cours de nos diverses réunions, retenons la mise sur pied du programme des conférences trimestrielles du Comité d'histoire et l'établissement de la convention régissant les liens entre notre association et l'École du Val-de-Grâce. La philosophie de cette convention est la formalisation d'une assistance réciproque entre l'École et l'Association, l'École assurant un soutien matériel à l'association dont le seul objectif est d'assurer le rayonnement historique et culturel du Service de santé au travers de la vie du musée.

Nous continuons à recueillir à l'intention des archives du musée des documents détenus par des familles de nos anciens. Cependant, cette collecte reste relativement modeste, ce qui confirme les réflexions de notre collègue Louis Héraut exprimées dans le dernier numéro du bulletin, où il déplore la rareté des apports spontanés de documents, alors que la productivité est bien meilleure lorsqu'il y a des contacts directs avec les témoins historiques ou leurs proches. Nous faisons donc appel à la collaboration que les uns ou les autres pourriez apporter dans ce domaine, en intervenant auprès de personnes de vos connaissances susceptibles de nous transmettre des informations écrites ou orales de notre histoire, avant que celles-ci ne se perdent définitivement.

Toujours dans ce domaine, nous avons mis au point un système de classement papier et informatique, et de suivi des documents que nous recevons, avant de les confier aux archives du musée, l'objectif étant à la fois d'en garder la trace et de faciliter la tâche de ceux qui auront à les manipuler après nous.

Un mot sur les membres de l'association. Combien sommes-nous ?

D'après le fichier, nous serions cinq de plus que l'année passée avec 369 membres en 2005 contre 364 en 2004. Cette petite différence vient de l'inscription de 15 nouveaux membres et de la perte d'une dizaine dont le courrier nous est revenu. Un peu moins de la moitié, soit 161 sont des membres bienfaiteurs, le plus grand nombre l'étant depuis le début de l'association.

Les membres à cotisation annuelle sont 187. En fait il serait plus juste de dire à cotisation théoriquement annuelle, car 75 d'entre eux soit plus du tiers, ne donne plus signe de vie depuis ces quatre ou cinq dernières années. Et l'on peut se demander s'il est judicieux de les considérer comme faisant encore partie de notre association et de continuer à leur adresser à nos frais courrier et bulletin.

Je rappelle l'existence de notre site internet, modeste certes car il bénéficie d'un hébergement gratuit avec un logiciel limité, mais qui contient plusieurs pages concernant l'Association, le musée, le comité d'histoire, le sommaire des derniers numéros de notre Bulletin, la liste des ouvrages qui nous sont adressés, et des liens vers d'autres sites présentant un intérêt complémentaire. J'ai noté que la moyenne des consultations était de l'ordre de neuf à dix pages par jour.

Sur un plan pratique, vous pouvez trouver sur ce site, les dates et le programme des conférences trimestrielles du comité d'histoire au cas où vous auriez égaré les bulletins d'information.

Voici donc, mesdames et messieurs brièvement résumés, les quelques points que je voulais évoquer devant vous.

*Le présent rapport d'activités a été adopté à l'unanimité des membres présents et représentés (95 pouvoirs), moins une voix.*

## Rapport financier

### Cdt (h) Georges Lawless, Trésorier

Le nombre des cotisations est en diminution par rapport à l'année précédente, mais les dons manuels sont en augmentation. Les ventes du livre *le Val-de-Grâce, enseignement et culture* commencent à combler le déficit engendré par des frais d'édition étalés sur trois années.

Les produits financiers sont en importante diminution, car il a fallu puiser dans les réserves (frais d'édition), alors que, dans le même temps, les taux diminuaient. Tous les montants ci-après sont exprimés en euros.

### Produits

Cotisations	1 076,00
Dons manuels	561,00
Ventes aux adhérents	3 567,40
Produits financiers	192,33

Total des recettes + **5 396,73**

### Charges

Prix de l'association	800,00
Assurances	355,12
Gestion financière	186,84
Frais de fonctionnement :	
Affranchissement :	1 576,18
Comité d'Histoire :	400,85
Autres (fournitures) :	1 800,53

Total des dépenses **5 119,52**

Solde de l'exercice 2005 :	277,21
Avoir au 1 <sup>er</sup> janvier 2005 :	14 834,98
Avoir au 1 <sup>er</sup> janvier 2006 :	<b>15 112,00</b>

La cotisation annuelle est maintenue à 12 € (membre bienfaiteur à 120 €).

*Le rapport financier a été adopté à l'unanimité moins une voix après que le président ait félicité le trésorier pour sa gestion.*



## **Activités du Comité d'histoire**

### **MGI (2s) Pierre Cristau**

Les quatre réunions trimestrielles du Comité d'histoire du Service de santé se sont déroulées avec la même régularité que les années précédentes, mais – il faut le reconnaître à notre grande satisfaction – avec un auditoire de plus en plus nombreux.

La première réunion a eu lieu le mercredi 9 mars avec le médecin général inspecteur Laverdant sur le thème « Flânerie dans l'ancien hôpital militaire du Val-de-Grâce au XX<sup>ème</sup> siècle ». L'auteur qui eut le privilège de passer une bonne partie de sa carrière dans cet illustre établissement nous remémora ses souvenirs des vieux bâtiments, aujourd'hui détruits ou transformés, dans lesquels des générations de médecins, infirmiers(ères), auxiliaires médicaux ont travaillé et ont réussi malgré le dénuement et l'inconfort des locaux à donner à cet hôpital la réputation toujours vivace qu'il connaît encore. Un tel témoignage avec les multiples aspects de la vie de tous les jours est irremplaçable quand on sait que la mémoire des hommes disparaît très vite avec eux et qu'il en est de même pour les vieux murs. Aussi bien, outre l'intérêt affectif que les anciens y ont trouvé, peut-on remercier l'auteur de les avoir réunis et colligés pour les générations futures.

La seconde réunion a eu lieu le mercredi 8 juin sur le sujet inépuisable de la guerre d'Indochine. Cette fois-ci il s'est agi de l'action sur le terrain des médecins d'unités. Par un hasard heureux, notre réunion correspondait à la première « Journée nationale d'hommage aux morts pour la France en Indochine ». Le médecin en chef Estève devait nous relater ses souvenirs de l'évacuation de Cao Bang et des événements dramatiques de la RC4 survenus aux colonnes Charton et Lepage, malheureusement l'éloignement et son mauvais état de santé nous ont privés de son témoignage. Le médecin en chef Desbois qui s'est passionné pour l'histoire de cette RC4 et même est retourné récemment sur place pour en revoir le cadre a pu nous évoquer avec précision ces événements.

Le médecin chef des services hors classe Thabaut a terminé la réunion en relatant avec autant d'affectivité que de précision son affectation comme médecin lieutenant au 1<sup>er</sup> bataillon MUONG de 1954 à 1955. Derniers combats, départ des troupes françaises, devenir incertain des troupes indigènes ayant pris parti pour la France, toute une page de notre histoire en Extrême-Orient s'est tournée.

La séance du mercredi 12 octobre a été consacrée à l'Afrique du Nord et particulièrement à l'histoire du Service de santé dans les territoires du Sud et l'assistance médicale aux populations indigènes du Sahara de 1900 à 1976 que le professeur Savelli a développée dans une conférence particulièrement brillante et bien documentée. J'en ai profité pour présenter quelques documents photographiques pris par mon père avant la première guerre mondiale alors qu'il était jeune médecin capitaine au sud de la

frontière algéro-marocaine. Et le médecin en chef Millélliri nous a fait part du film qui a été présenté peu de temps avant à Marseille pour le centenaire de l'École du Pharo. Empêché au dernier moment par des circonstances indépendantes sa volonté, il a été brillamment remplacé par son réalisateur.

La dernière séance de l'année ne s'est pas déroulée comme c'est habituel, le premier mercredi du mois, mais le samedi 17 décembre car elle était commune avec la Société d'histoire de la médecine et a duré toute l'après-midi. Le professeur Hillemand a présenté « La place de la consultation de médecine-porte de l'hôpital Saint Antoine de Paris dans la lutte contre la production de guerre allemande par le sabotage du STO de 1943 et 1944 ». Les docteurs Louis-Paul Fischer et Thierry Jubeau ont évoqué « Le médecin général Henri Gabrielle 1887-1968, chirurgien, professeur agrégé du Val-de-Grâce et professeur d'anatomie de la faculté de médecine de Lyon ». Notre camarade Henri Héraut a relaté dans une fresque haute en couleurs et fort applaudie « La médecine coloniale française et le médecin militaire colonial », document iconographique destiné de l'instruction des élèves de nos écoles, mais qui prenait toute son actualité dans le contexte politique actuel. Monsieur Teun Van Heiningen a fait part de ses travaux sur « les contributions de Bruno Girard (1768-1811), premier chirurgien du roi Louis Bonaparte de Hollande, au développement de la chirurgie militaire et civile en Hollande ». Le docteur Jean-François Lemaire enfin, a mis ses talents d'historien réputé pour parler des « Blessés au cours des guerres de l'Empire », discutant à partir des rares documents que l'on possède sur la nature réelle des blessures, leur gravité et leur traitement. Le docteur Guilloreau qui devait relater son travail sur le service de santé au camp de Boulogne, n'a pas pu se libérer et le présentera en 2006 dans la séance réservée au 1<sup>er</sup> Empire.

<p>Cotisation 2006 : 12 €</p> <p>Vous désirez vous en acquitter dès maintenant :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Chèque à l'ordre de <i>Association AMSSA</i></li><li>• Destinataire <i>AMSSA au Val-de-Grâce</i> <i>1 place Laveran</i> <i>75005 Paris</i></li></ul>
---



## Informations sur le musée

**Ss Lieutenant Xavier Tabbagh,  
Conservateur ès fonction**

### 1. Activités du Musée du SSA

Nombre de visiteurs : 10 003 (dont 3 959 pendant les journées du patrimoine soit 1500 de moins qu'en 2004).

Recettes : 27 346,28 €  
soit un peu moins qu'en 2004 (27 947,06 €).

Augmentation du nombre de visiteurs payants mais baisse des ventes de documentation.

Travail en collaboration avec M. Desarbre, organiste titulaire du Val-de-Grâce : pour chaque concert de la saison, un hommage est rendu à un grand ancien du Service de santé par le biais d'une petite exposition.

Pour l'année 2006 et à l'occasion des quatre-vingt dix ans de la création du musée par Justin Godart, un projet de catalogue illustré non exhaustif retraçant la création du musée et la constitution de ses collections, est à l'étude et serait publié en collaboration avec Direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives.

### 2. Expositions temporaires

« *Les rapports de la médecine française et de la médecine brésilienne* » du 14 novembre au 19 décembre 2005 dans le cadre de l'année du Brésil en France.

### 3. Enrichissement des collections

Entrée de 112 objets de collection (51 onéreux, et 61 gratuits) répartis en éléments d'uniforme,

matériel sanitaire et documents anciens (XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles).

#### 4. Prêts d'objets à l'extérieur

Musée des Hospices civils de Lyon : « *Opérations gueules cassées* » du 30 novembre 2004 au 30 mars 2005

Action artistique de la Ville de Paris à l'Hôtel de Ville de Paris : « *le Patrimoine militaire parisien* » du 21 mars au 15 mai 2005

Musée d'art et d'histoire de Colombes : « *La Croix-Rouge Française à Colombes 1893-2005* » du 14 avril au 23 juillet 2005

Mémorial National de l'Outre-Mer à Marseille : « *Marseille et l'École du Pharo* » du 26 août au 25 octobre 2005

Musée des Troupes de Marine à Fréjus d'août à octobre 2005

La Piscine – Musée d'art et d'Industrie André Diligent à Roubaix : « *Jane Poupelet* » du 12 septembre 2005 au 30 janvier 2006.

## Prix d'histoire

### de la médecine aux armées 2005

Nous avons reçu trois ouvrages, candidats au prix d'histoire de la médecine aux armées.

Le prix a été attribué par le jury de l'association au livre du professeur Henri Ducoulombier intitulé :

Un chirurgien de la Grande Armée.

Le baron Pierre-François Percy

Paris : Éditions historiques Teissèdre, 2005.

Voici sa présentation par le MGI Pierre Cristau, professeur agrégé du Val-de-Grâce, président du Comité d'histoire :

« *Allez où la patrie et l'humanité vous appellent. Soyez-y toujours prêts à servir l'une et l'autre et, s'il le faut...* », etc. Vous connaissez tous, cette très belle phrase du baron Percy qui était affichée dans le grand amphithéâtre de l'École du service de santé de Lyon. C'est dire que pour nous tous, médecins militaires, le baron Percy n'est pas un inconnu. Tous les collectionneurs de figurines du 1er empire possèdent la reproduction fidèle de sa « Wurst » qui transporte chirurgiens et infirmiers sur le champ de bataille. Il donne d'ailleurs son nom à l'un de nos

plus prestigieux hôpitaux des armées de la région parisienne.

Néanmoins, nous avons beaucoup à apprendre du livre sur Pierre François Percy qu'a écrit le docteur Ducoulombier, a qui nous avons attribué le prix 2005 de la Société des amis du musée. Nous l'avons choisi parmi d'autres auteurs talentueux pour différentes raisons : d'abord parce que c'est un travail très important (plus de 500 pages) et très complet, puisqu'il comporte, outre 24 chapitres sur la vie de notre illustre ancien, des documents officiels sur l'organisation du Service de santé de l'époque, les publications de l'intéressé, ses états de service et de nombreuses notices bibliographiques. La deuxième raison est la plus déterminante. L'auteur, bien entendu, raconte le rôle de Percy, en tant que chirurgien inspecteur général de la Grande Armée, son projet de neutralisation des hôpitaux en temps de guerre, sa création des équipes chirurgicales mobiles et ses projets d'organisation d'un service de santé de l'avant, mais ce qui nous a beaucoup intéressés et qui est nouveau pour nous parce que nous la connaissons très mal, c'est l'œuvre médicochirurgicale de Percy. Cette œuvre est importante et n'est pas exclusivement chirurgicale car notre baron avait l'esprit très ouvert vers tout ce qui concerne en particulier l'hygiène et la médecine de collectivités. Dans ce chapitre, ses idées étaient conformes à l'esprit de son temps et l'on peut parfois en sourire.

Mais je ne veux pas déflorer ce sujet car notre confrère Ducoulombier, professeur honoraire de la faculté libre de médecine de Lille a accepté de nous présenter « l'œuvre médicochirurgicale de Pierre François Percy » dans notre séance du Comité d'histoire du 11 octobre 2006. Vous pourrez ainsi juger par vous-même combien l'attribution de notre prix est justifiée.

Les deux autres ouvrages qui nous ont été adressés sont également très intéressants et méritent aussi toute notre attention :

Xavier Riaud

Les dentistes allemands sous le troisième Reich.

Collection : l'Allemagne d'hier et d'aujourd'hui.

Paris : Éditions L'Harmattan ; 2005. 248 p.

Il s'agit d'un essai qui dresse l'histoire de l'organisation générale et du fonctionnement de la profession dentaire de la fin de la première guerre mondiale à la fin de la deuxième guerre mondiale. Mais ce sont surtout les événements de 1939 à 1945 qui sont relatés et tout particulièrement ceux concernant le rôle joué par les dentistes dans la SS et les camps de concentration, notamment dans la récupération de l'or dentaire. L'auteur montre comment si certains dentistes n'ont jamais adhéré au programme nazi, beaucoup ont suivi l'évolution du

pouvoir hitlérien et l'influence de l'idéologie dominante.

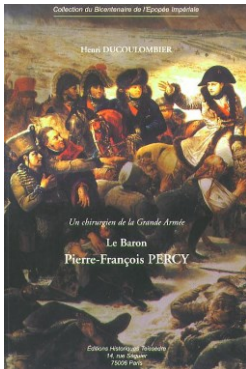
Elsa Bechler Schmitt

Le médecin principal de 1<sup>ère</sup> classe Jean-Pierre Bonnafont (1805-1894) : Un initiateur de l'otologie française dans son siècle.

Thèse de médecine soutenue à Nancy le 21 juin 2005. 225 p.

Biographie d'un médecin aux multiples talents qui, après avoir participé à la conquête de l'Algérie comme chirurgien, s'adonna à l'otologie. Il fut un précurseur en de nombreux domaines : mise au point d'un otoscope à éclairage latéral, codification de l'emploi du diapason dans les surdités, perfora-

### Prix d'histoire de la médecine aux armées 2005



Le jury du prix décerné annuellement par notre association a été attribué au Dr Henri Ducoulombier pour son remarquable ouvrage consacré au baron Percy.

(Il a reçu depuis le prix de la Société d'histoire de la médecine).

Le 18 janvier, au-delà des remerciements de circonstance,

l'auteur a gratifié l'assistance d'un discours qui méritait d'être porté à la connaissance de tous.

« Les sentiments que j'éprouve aujourd'hui, parmi vous, associent la ferveur, l'émotion et la fierté :

- ferveur à l'évocation du grand homme que fut Percy ;
- émotion à la vue de ce magnifique Val-de-Grâce qui, pour moi, a toujours été un lieu mythique où souffle l'esprit,
- fierté enfin de voir mon ouvrage distingué par votre Association.

Mais je ne parlerai plus guère de Percy qui a occupé mon esprit pendant plus de trois ans, avec cette curieuse complicité du biographe et de son héros, à tel point que le médecin général inspecteur Dujardin-Beaumont, qui admirait Percy, disait qu'il ne prenait jamais une décision sans réfléchir à ce que son modèle aurait fait à sa place !

Je voudrais plutôt vous parler de ce qui m'occupe aujourd'hui, de l'histoire de la Faculté libre de médecine de Lille dont je suis issu, curieuse petite faculté qui, parmi d'autres particularités, a eu celle d'accueillir dans son sein plusieurs médecins, chirurgiens et spécialistes du Service de Santé militaire et j'ai pu en colliger une douzaine. Certains, les professeurs H. Billet l'anatomiste, Louis Courty le chirurgien, Bernard le Bourdellès l'hygiéniste, ont été mes maîtres. Mais trois d'entre eux me retiendront un moment... (suite p.8)

**Julien François JEANNEL** est le plus ancien :

tion thérapeutique du tympan notamment. Resté méconnu malgré la valeur de ses travaux, cette thèse a pour objet de le sortir de l'oubli.

### Élections

Un poste au conseil d'administration restait à pourvoir. Le docteur Armand Maillard s'étant porté candidat est élu à l'unanimité.

Jeannel, c'est le jeune pharmacien aide-major qui, à l'armée d'Afrique en 1840, se trouve enfermé dans Médéa avec une garnison de 2 000 hommes... et avec 528 boeufs qu'on ne peut nourrir. Il construit un four à carbonisation pour fumer la viande, utilise les chaudières des bains maures pour fabriquer un extrait sec, une sorte de gélatine propre à préparer du bouillon... et sauve ainsi la garnison de la faim ou de la capitulation. C'est quelques années plus tard, le pharmacien en chef de l'armée d'Orient qui, assistant de Scriver à Narva, doit faire face à une redoutable épidémie de choléra.

C'est, en 1858, le professeur de matière médicale et de thérapeutique à l'école de santé de Bordeaux.

C'est en 1870, le pharmacien de la Garde impériale qui, pendant le siège de Metz, a l'idée d'envoyer de petits ballons de papier gonflés au gaz d'éclairage et porteurs de petites lettres, les *papillons de Metz*, très recherchés aujourd'hui par les philatélistes et, à ce titre, Jeannel est considéré comme l'initiateur de la poste aérienne...

C'est encore, en 1872, le pharmacien inspecteur membre du Conseil de santé, puis, à la retraite, le professeur de matière médicale et de thérapeutique à la Faculté libre de Lille. Il fut à la fois *pharmacien, médecin, éminent chimiste, hygiéniste écouté et bricoleur de génie*. Il fut aussi un polémiste ardent, à la plume acerbe, défendant le spiritualisme contre le rationalisme et le positivisme, luttant contre la superstition et les charlatans.

**Léon REVERCHON**, en 1899, sort premier de sa promotion à l'école de santé de Lyon, puis au concours de sortie du Val-de-Grâce. Aide-major, il demande son affectation au service d'ophtalmologie et d'ORL où il suit l'enseignement de Chevassé, puis de Sieur. Après cinq ans de médecine de garnison, il est agrégé en 1911, à 32 ans, et attaché à la chaire de chirurgie spéciale de Sieur, puis de Toubert.

En 1912, pendant la deuxième guerre balkanique, il part en mission en Serbie : à son retour, il publie ses observations sur la gravité des plaies par éclats d'obus, sur la précocité et la gravité des infections,

AMSSA – 1 place Alphonse Laveran. 75005 Paris. Tél. et Fax : 01 40 51 47 71

<http://monsieur.wanadoo.fr/amssa>

mais telle n'est pas à l'époque la doctrine de l'École de santé et il n'est pas écouté.

À la Grande guerre, il est d'abord médecin chef d'une ambulance divisionnaire, puis commandant d'une formation chirurgicale automobile, l'auto-chir 4, mais, recevant des blessés mourants, exsangues ou choqués, convaincu comme Larrey et Percy qu'il faut aller chercher les blessés là où ils sont tombés, il crée des postes avancés comme celui de la Main de Messiges en Champagne.

Fin 1916, il repart en mission en Roumanie, avec sa femme infirmière, et organise les ambulances de la reine Marie. Son retour par la Russie secouée par la révolution est épique. Il commande encore l'auto-chir 10, puis repart encore en mission en Roumanie.

Au lendemain de la guerre, à 41 ans, il est titulaire de la chaire de chirurgie spéciale et, pendant six ans, il organise le service d'ORL qu'il étend à la chirurgie des voies aériennes supérieures, à la réparation de la face, à la chirurgie maxillo-faciale.

En 1925, à la surprise de tous, il *quitte*, dit-il, *son beau service du Val-de-Grâce* et repart en Grèce où il crée et dirige l'école d'application du Service de Santé.

En 1927 enfin, il est nommé professeur de clinique ORL à la Faculté libre et il est chargé du cours de pathologie chirurgicale. Il développe son dispensaire, prend une part prépondérante à la fondation de l'hôpital Saint-Philibert. En 1938, il est vice-président de la société française d'ORL et il est appelé à la présidence l'année suivante, mais il meurt prématurément à l'âge de 57 ans.

Il était, dit Henri Billet, *d'un dynamisme magnifique, d'une foi agissante, d'une bonté inépuisable* et, ajouterai-je, très aimé des étudiants.

**Jean RIEUX** a été, selon les termes du médecin général Pagès, *la plus noble incarnation de ce que doit être le médecin d'armée*. Lui aussi élève de l'école de santé de Lyon, il est agrégé d'hygiène en 1912. En 1914, il est médecin chef du groupe de brancardiers divisionnaires 53 et se distingue par son courage en allant seul dans le no man's land à la recherche de blessés jusque dans les tranchées allemandes.

En 1921, il est professeur titulaire d'expertise et de législation militaire et, à sa retraite en 1926, il vient en notre faculté au titre de professeur de clinique médicale et médecin chef de l'hôpital de la Charité, une lourde charge qu'il abandonne quelques mois plus tard, mais garde l'enseignement de la pathologie interne.

C'était un grand travailleur médical, un enseignant de haute qualité, personnifiant l'érudition, la probité et la modestie. Ses travaux portaient sur l'hématologie, le paludisme et la tuberculose. À la veille de sa mort, avec Hassenforder, il a écrit l'Histoire du service de santé militaire et du Val-de-Grâce.

En choisissant d'exercer à la Faculté libre de Lille, ces médecins et chirurgiens avaient des motivations diverses. La plupart étaient parvenus à l'âge de la retraite, mais avaient gardé la double passion de soigner et d'enseigner. Certains d'entre eux l'ont fait aussi par acte de foi. Aucun d'eux, je puis l'attester, n'était un transfuge, et tous avaient gardé au cœur le souvenir de l'*Alma mater*. Ainsi, Jean Rieux écrit en parlant du Val-de-Grâce, et je termine par cette citation :

*L'éloge n'est plus à faire de l'illustre maison [...] Je ne crois pas avoir tant idéalisé que cette École, riche d'un si beau passé. Dans mon rêve, est-ce trop demander ? je la voulais, je la voudrais encore un des foyers de l'intelligence française et, comme son dôme sacré, un des joyaux de notre cher Paris ».*

**Henri Ducoulombier**

## Assemblée générale 2005

18 janvier 2006

Après avoir vivement remercié le Directeur de l'École pour son soutien actif et soutenu, le MGI (2s) M. Bazot invitait l'assistance à respecter une minute de silence en mémoire des trois membres de l'association morts cette année :

Le médecin général inspecteur Pierre Lenoir, le docteur Michel Valentin, le professeur Gaston Ormières.

Le médecin général inspecteur Guy Briole, directeur de l'École du Val-de-Grâce, donnait ensuite une série d'informations sur l'état actuel de la nouvelle École, en pleine expansion, et sur sa volonté d'inviter les associations à participer activement à ses activités, en fonction de leur propre spécificité. La troisième partie de son propos était consacrée au devenir du musée et à divers travaux en cours, dont l'inventaire exhaustif des collections.

Prochaine réunion du Comité d'histoire  
au Val-de-Grâce  
Mercredi 14 juin 2006  
Création de la réanimation  
dans les hôpitaux militaires en Algérie  
avec la participation des Drs  
Weber, Radiguet, Poyeton et Cara